

à peine frayés où il fallait s'aider parfois des mains et des genoux pour escalader la pente ardue. D'énormes fleurs de balisiers, au vernis pourpré, étoilaient le rideau de feuillage. Ti-Nini, si accoutumée qu'elle fut aux magnificences de la flore tropicale, ne put retenir un cri d'admiration devant l'éclat et les dimensions de ces corolles. Le jeune héké en choisit deux parmi les plus brillantes et les lui piqua dans les cheveux, près des tempes, sous le foulard bigarré. Le reflet ardent des pétales écarlates nimbait de feu le front doré de Ti-Nini, mettant comme une flambee dans les yeux rieurs. Et René pensa, non sans quelque satisfaction d'amour-propre, qu'elle était bien, en effet, la plus jolie fille de Saint-Pierre.

Brusquement, on pénétra dans une région de brouillards où s'éteignait le coloris des fleurs. Il fallut ralentir la marche, devenue plus incertaine.

— La brume de montagne ! fit René.

Non ! la brume de montagne est diaphane ; elle est fraîche. Ceci était opaque et ténébreux comme une fumée d'usine. Une atmosphère d'étuve. Avant deux minutes, tous furent en sueur. En même temps une âcreté désagréable les prenait à l'odorat.

Ils haletaient, suffoqués par ces vapeurs intenses, hésitant s'ils continueraient l'ascension. Ti-Nini poussa un cri de joie.

— De l'eau !

De la grosse roche moussue que contournait le sentier jaillissait une source d'eau claire.

Elle voulut y tremper un mouchoir pour le passer ensuite sur son visage. Elle recula, comme à quelque sensation cuisante : la source bouillait. M. Théolade s'approcha à son tour,